

ligne 2^e. la diphthongue ai placée sur le groupe E est un peu trop à droite, et je n'ai pu le porter plus à gauche: tel que je l'ai employé ici, le caractère E est très bien exécuté pour aller sur la tige de lettres qui en ont une; mais, ^{pour} les lettres sans tige, il faudrait qu'il put être placé sur la figure centrale de la lettre, et c'est ce que je n'ai pu trouver le moyen d'exécuter ici.

Ligne 4^e. Vous aurez, je crois, quelque peine à faire toujours bien joindre le P coupé à la lettre suivante, au S , par exemple, comme dans le cas actuel. D'ailleurs, même en le supposant bien ajusté, ce groupe P si je ne me trompe, l'inconvénient d'être un peu volumineux et lourd, et de ne pas ressembler après au caractère correspondant des mss. où le P est ^{de l'ordinaire} marqué par une courbure assez courte, pour se joindre à l' S au ^{dernière} bout de cette lettre, à peu près ainsi: PS .

Ligne 8^e. Le E est fort bien ainsi pour les cas où une voyelle doit être ajustée, comme dans la ligne 6^e. où vous trouverez E : mais, quand il s'agit de faire simplement dra, je ne vois pas de motif à la mutilation de la pointe du E , et je trouve cette mutilation peu élégante. Vous avez conservé au caractère double E joint au V sa véritable forme, ce qui était plus difficile et moins nécessaire que ^{pour} la lettre simple. D'ailleurs le trait — n'est pas tout à fait après horizontal, pour éviter, tant que cela se pouvait, la ressemblance avec R . Une l'observation pareille s'appliquerait au E où les deux caractères peuvent être combinés, sans aucune altération de la forme primitive de chacun. Adieu, je vous livre ces chicanes, pour ce qu'elles sont, et je ne vous le fais que pour vous prouver que j'ai un peu examiné votre ouvrage, et que je n'y ai trouvé rien à reprendre sérieusement. Je vous salue cordialement et j'attends votre réponse sans délai.

Mardi 30 Mars 1821. [Signature]